



Association loi de 1901
Reconnue d'Intérêt Général

Siège social :
Hôpital Simone VEIL
1 rue Jean Moulin
95160 MONTMORENCY

« They did not know it was impossible, so they did it* » Mark TWAIN

*Des innocents ne savaient pas que la chose était impossible, alors ils la firent



Sommaire :

- La Lettre du GRAPsanté
- Surdité est un mot pluriel, complexe.



Revenons sur la complexité

Mireille SAN JULLIAN

Présidente d'Honneur, Fondatrice du GRAPsant 

Surdité est un mot pluriel, complexe

Il n'y a pire sourd que celui qui ne veut entendre. Cette « surdité » dont sont victimes nos amis audioprothésistes, orthophonistes, ORL et médecins traitants, fait qu'ils ne s'entendent pas entre eux. J'en veux pour preuve ce qui est proposé actuellement aux presbycousiques.

L' cole nous a appris à diviser pour régner,   régler chaque problème isolément, à faire une chose à la fois. Cette logique ne comporte pas que des absurdités et nous avons été éduqués   réfléchir en prenant problème après problème, en les classant selon leur gravité et, dans l'urgence, à les catégoriser en fonction du résultat espéré et plausible. Alors, tout va bien et nous n'avons pas besoin de la complexité. C'est déjà assez compliqué comme cela !

Il est vrai que devant un nœud marin qu'on ne connaît pas, mieux vaut, si on veut le dénouer, s'armer de patience que de tout envoyer balader...! Avec le temps, toute complication doit trouver sa solution. Ne serait-ce que de ne plus recommencer à fabriquer ces complications. Restons simple, n'en rajoutons pas. Le temps ne peut pas être stoppé ni ignoré comme s'il n'intervenait qu'à la marge. Avec du temps, je peux agir sur la complication en rendant simple ce que j'ai conçu de manière compliquée.

La complexité ne dépend pas de nous. *Elle est*. Le temps compris. Je ne fabrique pas quelque chose de complexe, je suis *dans et avec* cette complexité, impuissante à changer quoi que ce soit. Je vais devoir l'accepter. « Complexus », le mot latin, signifie que de nombreux éléments de toutes sortes sont mélangés et indissociables, sans modifier le système. Cette *complexité* fait intervenir en permanence la notion de temps. Elle varie dans le temps mais pour autant reste la *complexité*. L' tat de l'univers est complexe, comme moi ou comme les autres. Le temps dont je perçois l'existence est relatif à ma vie et serait diff rent si nous étions des éphémères ou si nous vivions des milliards d'années. Je ne crois pas que l'on puisse comprendre la complexité en utilisant notre vocabulaire et ses complications. Il faut l'admettre comme une entité et vivre dans et avec, donc : « en complexité ».

Demande toujours le maximum et fais avec ce que tu as.

La surdité est un mot pluriel, complexe (suite)

par Mireille SAN JULLIAN

Alors, ce qui nous échappe lorsqu'on reste dans le linéaire ne devient pas compréhensible, mais *conceptualisable*. La notion que l'on en a nous ouvre les portes d'un monde d'une richesse insoupçonnée de ceux qui le refusent. Nous n'avons pas assez travaillé nos sens au cours de l'éducation reçue. La volonté de simplification qui est absolument nécessaire, n'a pas été enseignée comme une partie d'un tout qui ne prend sens qu'en complexité. Notre « intellect » a besoin de cette complexité pour modéliser *notre* monde complexe. Nous avons appris le linéaire pour commencer à construire notre pensée. Ce ne doit pas être la fin mais le début d'une prise de conscience du complexe dont l'audition a besoin pour exister dans notre cerveau.

Comme beaucoup d'entre nous aujourd'hui, je devine plutôt que je ne comprends ce qu'il faudrait faire et j'essaye de l'appliquer. C'est parfois captivant et d'autres fois encombrant mais c'est ma seule chance d'avancer sans refaire ce que nous appelons les erreurs du passé. Complexe et linéaire ne font qu'un. On peut les séparer pour réfléchir mais pour en apprécier le résultat, il faut les réunir.

Quand je m'interroge sur mon audition, je n'arrive pas à cerner, comme pour la vision, ce qu'elle est et ce qu'elle représente. Il y a le langage, la musique *et le reste*. Le mot « bruit » est rempli de flou. Le mot « son » est imprécis. Je « vois » le flou d'une image mais j'ai du mal à entendre le flou du langage ou des sons et bruits en général.

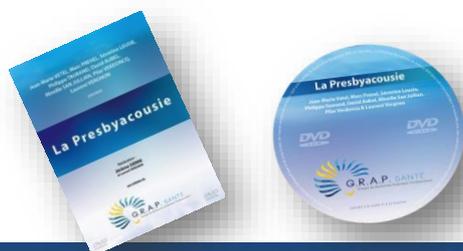
Nous ne travaillons que la vision et les autres sens sont pratiquement ignorés. Malvoyant et aveugle sont deux mots dont j'ai en tête la signification. Sourd total (tout à fait exceptionnel), ne représente pas grand-chose pour moi. Et sourds, nous le sommes tous car cette capacité est relative à ce que l'on pourrait entendre et qui nous échappe faute d'avoir travaillé l'audition.

L'audition, c'est le bonheur d'entendre en étant bien placé au concert, ne pas être trop loin ou trop près de la source ; c'est aussi reconnaître les sons entre eux et en apprécier leur signification mais aussi en sentir les émotions grâce à une pratique que seuls les musiciens qui ont travaillé leur oreille peuvent ressentir et reproduire. S'il fallait exprimer ce que je ressens, je dirais que tout est à construire pour l'audition comme des générations l'ont fait pour l'œil. Nous n'utilisons pas tous nos potentiels loin de là ! Notre oreille est inculte, vit dans un monde mystérieux dont nous ne bénéficions que d'une infime partie.

Nous subodorons ce qu'on pourrait percevoir et ressentir mais ce doit être encore plus beau de le vivre... Si Wolfgang n'avait pas travaillé comme un forçat sous la houlette de Léopold, son génie n'aurait jamais existé. « *Je ne peux écrire poétiquement, je ne suis pas poète. Je ne saurais manier les formules assez artistiquement pour qu'elles fassent jouer les ombres et les lumières, je ne suis pas peintre. [...] Mais je le peux grâce aux sons, je suis Musikus.* » écrit MOZART dans une Lettre à son père, le 8 novembre 1777. Il n'a pu exprimer son génie que grâce à son travail, « rien n'est donné » écrit Bachelard, même à Mozart ajoutons-nous.

Travaillons notre entendement en complexité, avec le linéaire sans cesse replongé dans la complexité. Cela m'apparaît nécessaire pour me remettre dans la « réalité » que mon éducation, recherchant le simple et oubliant le complexe, m'a refusé. Le neurone est linéaire mais la pensée qu'il permet de créer est complexe. Passons de l'un à l'autre. Si nous l'avons obtenu pour l'œil, il doit être possible d'en faire autant pour l'oreille. Les presbycusiques n'en iront que beaucoup mieux.

Pour le DVD gt, écrivez à : lvergnon@grapsante.org



L'équipe de la rédaction

Rédactrice en chef : Séverine LEUSIE (sleusie@grapsante.org)

Rédacteur adjoint : Laurent DROUIN

Rédacteurs : David AUBEL, Samir DHOUIB, Bruno GALLET, Jean-Paul LECHIEN, Béatrice MADERO, Nicole RIBETTE-MILONAS, Régis RIBETTE, Mireille SAN JULLIAN, Gérard TUTOUX, Émilie VATIN, Laurent VERGNON, Marie-Françoise VOGEL.